

CORRANO

Valoriser le fleuve Taravo : enjeu structurant pour la vallée

Si le conseil général de la Corse-du-Sud conduit une politique de l'eau dynamique sur l'ensemble de son territoire, il a franchi un nouveau cap - ce mardi 9 avril - en lançant une opération de concertation auprès des élus et des agriculteurs du canton de Zicavo.

En présence de plusieurs maires (Jacques Ciccolini - Cozzano, François-Marie Domini - Zicavo, Félicia Francisci-Ciamannacce, Laurent Peraldi - Corrano, Jean-Baptiste Poggi - Zevaco, René Tasso - Tasso), la réunion, présidée par Marcel Francisci, conseiller général du canton, avait pour objet de présenter les résultats d'une étude sur le fleuve le Taravo.

Un fort potentiel de développement

Selon le cabinet d'étude, le Taravo possède non seulement un intérêt environnemental remarquable, mais également un potentiel de développement très élevé. À condition de régler l'épineux problème de la qualité de l'eau.

Un diagnostic partagé par Paul-André Caitucoli, président de la communauté de communes du Taravo, et Laurent Peraldi, président du SiVom, partenaires ambitieux du projet, qui y voient un « formidable atout pour la re-



À l'initiative du conseil général, une réunion à Corrano a posé les jalons d'une valorisation du fleuve, en concertation avec les élus et agriculteurs du canton. (Photo DR)

vitalisation de l'intérieur ». Le Taravo, 3^e cours d'eau de Corse- 500 km²- irrigue 31 communes sur une distance de 65 km. Ce qui fait dire à Marcel Francisci que la « *restauration, la gestion et à terme la mise en valeur du Taravo est un enjeu structurant pour la vallée* ».

Attentif, Stéphane Paquet, nouveau président de la chambre d'agriculture, mais surtout présent en qualité d'éleveur de porcs, principale activité économique locale, a exprimé son soutien à l'ini-

tiative précisant que « *tout le monde devait faire des efforts* » pour contribuer à rendre propre l'eau du fleuve. Car l'enjeu est là. L'essentiel des activités, la baignade en tête mais aussi le canoë-kayak, la pêche bien sûr, repose sur ce préalable. Les maires, conscients de l'enjeu économique, notamment touristique, du projet ont apprécié la volonté du conseil général de les associer en amont et de l'adapter le cas échéant à leurs remarques. Car la réussite du projet dépend de la bonne inté-

gration des considérations sociales et économiques propres au territoire.

Il ne s'agissait que d'une première prise de contact, constructive, qui en appelle d'autres au moins jusqu'en 2015, date à laquelle l'action du conseil général commencera à être visible. Mais d'ici là, tous les participants sont d'accord pour donner une « seconde vie » au Taravo dans le respect de ses fonctions naturelles auxquelles les habitants sont tant attachés.